

# L' A P O T R E

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103 rue Ste-Anne, Québec

VOLUME II

QUÉBEC, JUIN 1921 ✓

No. 10

## Les vacances

**A**u moment où paraîtront ces lignes, les maisons d'éducation seront sur le point de fermer leurs portes. Encore quelques jours et les élèves, garçons et filles, heureux du labeur accompli, se sépareront au milieu des rires, le cœur battant d'espoir à la perspective de deux mois de vacances. Adieu vieille maison où l'on a "buché" la grammaire, l'arithmétique, la littérature, les langues, l'histoire et toutes ces matières que l'on doit étudier pour se convaincre qu'on ne sait pas grand'chose.

Adieu ! ou plutôt, au revoir ! compagnons et compagnes de classe, en fermant son dernier livre sur le dernier examen, on ferme aussi une partie de son cœur pour ne l'ouvrir qu'à la rentrée prochaine.

On quitte l'école, le couvent, le collège, on quitte un monde, on entre dans un autre; on laisse derrière soi des devoirs et des plaisirs, des amis et des souvenirs pour d'autres, plus attrayants, parce que plus rares, plus captivants, parce que nouveaux, mais plus dangereux aussi, parce qu'on est exposé à y courir sans retenue, sans frein.

Les vacances, sous leur aspect enchanteur, sous leurs promesses joyeuses, sous leurs appels irrésistibles ont souvent été une cause de malheur pour des élèves pleins d'avenir; elles ont souvent été le tombeau d'une vocation et le commencement d'une vie de déboires.

Il faut donc préparer les vacances pour qu'elles soient utiles à l'âme, à l'intelligence, au corps; car, c'est pour cela qu'elles ont été faites.

\*

\* \*

*Les vacances sont dangereuses par deux excès, trop d'oisiveté et trop de travail.*

*Sans doute le premier excès est bien pire que le second; mais il ne faudrait pas croire qu'on sauvegarde absolument l'avenir d'un jeune homme en lui refusant tout plaisir, tout amusement, pendant les semaines de vacances.*

*En l'attachant à une tâche absorbante, on risque de rompre les nerfs déjà tendus par dix mois d'études; si la forte constitution du sujet lui permet de supporter cette tension continuelle, on l'expose à orienter sa vie d'après le genre d'occupation qu'on lui impose et à délaisser entièrement des études qui lui auraient ouvert un champ d'action plus vaste et plus fécond.*

\*

\* \*

*Mais ce n'est pas par cet excès que les vacances sont généralement dangereuses; c'est plutôt par l'excès contraire.*

*Dans toutes les conditions, et en tous temps l'oisiveté est "la mère de tous les vices". Ce proverbe est plus vrai pour l'écolier en vacances que pour tout autre.*

*Il ne faut pas oublier qu'après dix mois d'un travail intellectuel assidu, le jeune homme et la jeune fille sont d'une sensibilité émotive extraordinaire.*

*Des rencontres, des amusements, des conversations qui seraient absolument indifférentes à tous, sont pleins de dangers pour eux, parce que leur système nerveux est fatigué, parce que l'imagination est surrexcitée et que le besoin d'émotion est pressant.*

*Il faut donc que les parents soient d'une grande prudence, surtout dans les premières semaines des vacances.*